

La musique contemporaine

Au XX^{ème} siècle, la société connaît de profondes mutations. Les révolutions – industrielles et politiques – ainsi que les deux guerres mondiales laissent une Europe dévastée et en pleine remise en question sur ses valeurs. Les artistes s'interrogent : comment peut-on encore créer comme avant ? En musique, après le romantisme et l'importance de figures comme celle de Richard Wagner et l'émergence de nouveaux styles de musique, les compositeurs sont amenés à faire des choix.

contemporain, contemporaine *adj, nom*
Qui appartient à l'époque présente, au temps présent.

La tonalité

La tonalité désigne le système de composition musicale en place depuis la période baroque (début XVII^{ème} siècle) et qui a dominé la musique occidentale jusqu'au XX^{ème} siècle.

C'est un système basé sur le principe de la gamme : les 12 notes sont organisées et hiérarchisées de manière à créer des enchaînements harmonieux. Cette codification attribue une fonction à chaque note et permet de composer des mélodies très expressives, reconnaissables et mémorisables.

Dès les années 1910, certains compositeurs estiment être parvenus au bout des possibilités offertes par les codes de la tonalité. Ils se tournent vers de nouvelles possibilités d'écrire la musique : la gamme telle que nous la connaissons n'est plus la référence unique.

Repenser la note

L'une des voies explorées est celle de l'atonalité.

Le système atonal a pour grand principe le **rejet du système tonal et des règles qu'il impose**. Dans ce système, il n'y a pas de notes plus importantes que les autres : les douze sons sont utilisés de manière égale.

C'est le principe du **dodécaphonisme** (du grec *dodeka* : « douze » et *phonia* : « son »), initié par trois compositeurs autrichiens **Arnold Schoenberg** et ses élèves **Anton Webern** et **Alban Berg**. C'est une révolution : les douze sons sont désormais indépendants, et leurs travaux vont permettre l'apparition de nouvelles techniques d'écriture, comme le **sérialisme**.

Comme son nom l'indique, le sérialisme repose sur l'utilisation de séries. La série est une phrase musicale composée de 12 notes, ayant toutes la même importance, qui apparaissent dans un ordre précis et sans qu'aucune ne soit répétée. La série est ensuite utilisée sous plusieurs formes : dans un sens, puis dans l'autre, en miroir, avec des jeux de symétrie...

Après 1945, certains compositeurs comme Pierre Boulez, Iannis Xenakis ou Karlheinz Stockhausen étendent le principe de la série à tous les paramètres du son : le rythme, la hauteur, les nuances (intensité avec laquelle est jouée la note), les timbres (sonorité de l'instrument qui joue)...

Faire référence à un passé et à un ailleurs

Une autre alternative à la tonalité est la modalité.

On retrouve ce système d'organisation des notes, dans d'autres cultures (musiques indiennes, chinoises, orientales) et à d'autres époques (Antiquité, Moyen-Âge...). Chaque **mode** (sorte de gamme) a une sonorité bien particulière ; leur utilisation crée une atmosphère, une ambiance sonore qui rappelle ces univers culturels.

Les compositeurs du XX^{ème} siècle modernisent ce système dans le but d'évoquer un passé et un ailleurs. Certains, comme **Olivier Messiaen**, inventent leurs propres modes pour construire leur musique.

D'autres se tournent plutôt vers des systèmes d'expression passés.

Les **compositeurs néoclassiques** cherchent à échapper au romantisme exacerbé et au dodécaphonisme qu'ils jugent trop systématique, en explorant des formes plus simples empruntées à la musique baroque et classique (Jean-Sébastien Bach, Joseph Haydn ou Wolfgang Amadeus Mozart) et renouent avec la tradition de la tonalité.

Repenser le son

Musique et bruit

Au début du XIX^{ème} siècle, le bruit industriel fait son apparition dans la société : c'est un véritable choc.

Mais au fil des années, le bruit va susciter de plus en plus d'intérêt, en interrogeant la nature du son.

On prend conscience que tous les types de sons peuvent être utilisés en musique et on explore de nouvelles façons de jouer de la musique.

Ce nouveau champ d'exploration fut notamment exploité par le **mouvement bruitiste** et la **musique concrète** : on crée des musiques composées de sons bruts, issus du quotidien.

Musique et électricité

Une invention capitale va faire évoluer les pratiques et ouvrir tout un champ de nouvelles possibilités : **l'électricité**.

Les innovations technologiques qui en découlent facilitent l'émergence de nouveaux instruments amplifiés comme la guitare et la basse électrique ou les synthétiseurs, mais aussi de nouveaux outils de création et de traitement du son (échantillonneurs, claviers, micros, tables de mixage, ordinateurs) et bien sûr de diffusion (la **radio** puis le **disque**).

Ces découvertes essentielles sont la base des musiques que l'on peut entendre aujourd'hui.

Les compositeurs, conscients du potentiel des nouvelles technologies, cherchent à inclure ces innovations dans leur recherche de nouvelles sonorités et s'en servent pour créer leurs propres univers musicaux.

L'industrialisation de la musique

L'apparition de la radio dans la majorité des foyers s'accompagne d'une démocratisation massive de la musique et de l'essor de nouveaux styles comme le jazz. La musique devient un produit de consommation : c'est l'industrialisation de la musique.

ET LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, ALORS ?

Le terme de « musique contemporaine » a été inventé après-guerre pour distinguer les compositeurs vivants des compositeurs du passé, mais surtout pour marquer une rupture avec la musique ancienne. On réunit sous l'étiquette de « musique contemporaine » les musiques expérimentales et de recherche. C'est ce que l'on appelle également la création musicale, autrement dit la musique qui innove, qui surprend, étonne, choque et remet en question les habitudes sonores de notre quotidien.

Aujourd'hui, la composition est multiple et ne se réduit pas à un courant unique et dominant. Les compositeurs s'autorisent à exprimer leur sensibilité en se nourrissant de toute la diversité qui leur est offerte, de la tradition musicale classique aux musiques du monde en passant par les musiques actuelles.

Découvrez les podcasts « Une Histoire de la Musique Contemporaine » de Thomas Vergracht diffusé sur France Musique, en co-production avec la Maison de la Musique Contemporaine !

